

28° PROMOTION
3 MAI 1968 - 29 OCTOBRE 1968
" CINQUANTENAIRE DE LA VICTOIRE "

" Officiers, Sous-Officiers, Soldats des Armées alliées. Après avoir résolument arrêté l'ennemi, vous l'avez pendant des mois, avec une foi et une énergie inlassables, attaqué sans répit. Vous avez gagné la plus grande bataille de l'Histoire et sauvé la cause la plus sacrée: la liberté du monde. Soyez fiers. D'une gloire immortelle vous avez paré vos drapeaux, la postérité vous garde sa reconnaissance. "

C'est par cet ordre du jour du 12 Novembre 1918 que le Maréchal Foch a annoncé la victoire.

U y a cinquante ans.

x

La grande guerre a duré 4 ans.

Les quatre derniers mois ont été décisifs.

Fin Juillet 1918, après la contre-offensive de Villers-Cotterêts, Foch écrit : " le moment est venu de quitter l'attitude défensive imposée jusqu'ici par l'infériorité numérique et de passer à l'offensive."

Foch, Commandant en Chef des Armées Alliées recense les forces: 203 divisions dont 103 françaises, 21.000 pièces d'artillerie, 5.700 avions.

L'État-Major fait des prévisions pour 1919; Foch, lui, a son plan. Coordonnant les efforts des armées alliées sur le front occidental, il va mener pendant 6 semaines une offensive à " coup de boutoirs " ensuite il déclenchera une offensive générale et simultanée sur tout le front.

x

Le 8 Août en Picardie, trois coups de canon donnent le signal d'un gigantesque lever de rideau. La 4° armée britannique se rue avec 600 chars sur " 6 ou 7 divisions allemandes que l'on pouvait considérer, écrit Ludendorff, comme des plus particulièrement résistantes ". Elles sont mises en pièces. Ce même 8 Août, une de ces journées " qui scellèrent le destin ", fantassins et chasseurs de la 1° armée française attaquent en direction de Montdidier appuyés par 1.000 avions.

Le 20 Août l'armée Mangin prend l'offensive de l'Oise à l'Aisne, fait 8.000 prisonniers, récupère 100 canons. Le 27, les Anglais atteignent Bapaume et Noyon. A l'autre bout du front, au sud de Verdun, le 12 Septembre, le Général Pershing réduit la poche de Saint-Mihiel avec l'armée américaine appuyée par la 2° Division de Cuirassiers à pied et les Coloniaux de la 15° Division.

La ligne Hindenburg laborieusement fortifiée par les Allemands de Reims à la Mer du Nord est atteinte. Foch, "sans repos, calmement, inlassablement " met une dernière main à son plan d'offensive générale. " C'est le rush final, il ne faut pas laisser à l'ennemi le temps de souffler ni de se concentrer ".

Avant de déclencher la dernière bataille, Foch a pris contact avec le Roi Albert qui va prendre le commandement du Groupe d'Armées qui doit libérer le Nord de son Pays.

Le 26 Septembre de Verdun à la Mer du Nord, le front s'embrase. Au centre, l'œuvre maîtresse du plan Foch, confiée au Général Pétain, consiste à lancer deux armées, convergeant vers Mézières. Elles débouchent le 26. Le 27, quatre armées britanniques commandées par le Maréchal Douglas Haig s'élancent en direction de Cambrai. Les 28 et 29, Français et Belges, en chantant à tue-tête sortent une dernière fois de leurs tranchées et attaquent dans les Flandres et la région du canal de Saint-Quentin.

Les Allemands résistent avec l'énergie du désespoir.

Mais avec une prodigieuse force d'abnégation et d'intrépidité les soldats alliés enfoncent leur front.

Alors, l'ennemi se replie en abandonnant prisonniers et matériel, laissant derrière lui, nids de résistance et obstacles piégés. A cette heure nos petits chefs trouvent encore un combat à la mesure de leur courage et de leur ingéniosité. Ici, le Brigadier Cellier prend deux pièces de canon ennemi, là le Sergent Bransolle, à la tête d'une section avec un calme admirable applique le principe de la progression en campagne, fixe, déborde et capture les deux mitrailleuses allemandes qui avaient décimé sa compagnie, dans un autre secteur, le soldat Midrier avec une audace inouïe, sans souci des rafales, capture vivant le tireur d'une mitrailleuse.

Les chars Saint-Chamond, les chars Schneider se taillent leurs lettres de noblesse. L'aviation qui d'un simple moyen d'observation, s'est transformée au cours de la guerre en un organe de combat, porte un coup terrible sur les arrières de l'adversaire.

Au P.C du Kronprinz, les nouvelles sont mauvaises: les Bulgares ont accepté l'Armistice offert par le Général Franchet d'Esperey, deux armées turques ont capitulé, les troupes austro-hongroises battent en retraite devant les Italiens. L'Allemagne talonnée par la famine, conséquence du blocus des mers, redoute une révolution, aspire à la paix. Quatre mois d'une offensive menée sans relâche sur tout le front occidental ont saigné son armée. La ténacité de Foch, le courage et la valeur de ses combattants, contraignent les Allemands à envoyer une délégation en forêt de Compiègne pour recevoir les conditions de l'Armistice.

x

La guerre qui s'achève après 52 mois a coûté à la France : 1 million 387 mille morts et 3 millions 800 mille blessés. 3 millions d'hectares de terre exploitée ont été dévastés, 500 mille maisons détruites.

C'est "la France saignante dans sa gloire pour l'apothéose du droit triomphant" dont parlait Clemenceau.

Que de sacrifices, que de ténacité, que de foi ont été nécessaires pour atteindre ce jour de victoire. Ce jour où, de Paris au plus humble village de France, des rafales d'acclamations accueillent nos pères. Et Clémenceau ajoute " c'est le jour le plus beau de notre race." Élèves sous-officiers de la 28^e Promotion vous avez été choisis pour en perpétuer le souvenir.